

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Band:** 114 (1969)  
**Heft:** 5

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Autor:** P.H. / J.P. / Pittet

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

(Il importe de répéter que maints problèmes de circulation peuvent être résolus de manière fort simple, par exemple en choisissant un itinéraire favorable et en évitant d'emprunter, aux heures de pointe, des tronçons à trafic intense.)  
— Technique de la régulation du trafic.

L'essentiel vient d'être dit au sujet de « Route libre ». Il ne reste qu'à le mettre en pratique. La devise de 1968 « S'arrêter au lieu de tenter le croisement » garde toutefois son actualité.

Capitaine Maurice RAMUZ

### Informations

## **Concours de patrouilles de la SOA**

La Société des officiers d'Ajoie prépare à nouveau son traditionnel concours de patrouilles, qui se déroulera le 7 juin prochain. Cette année, l'état-major de la course a piqueté son parcours dans la région de Courgenay, un secteur qui ne manquera pas de poser des problèmes intéressants à tous les participants. Les concurrents choisiront librement leur itinéraire, en cherchant à atteindre le maximum de postes en deux heures. Le classement se fera grâce à l'addition des points obtenus aux travaux techniques et aux postes de contrôle.

Soulignons l'introduction d'une nouveauté : l'état-major a décidé d'introduire une catégorie « Landsturm »; de cette manière, les concurrents plus âgés ne seront plus défavorisés. On continuera à distinguer l'élite, la « Landwehr » et les invités. Attention, plusieurs challenges seront attribués cette année à titre définitif !

Les commandants de compagnie ont pour mission d'envoyer les formulaires d'inscription aux hommes de leur unité.

SOA  
Service de presse.

## **Bibliographie**

### Les livres

**Probleme des zweiten Weltkrieges**, par Andreas Hillgruber. Ed. Kiepenheuer et Witsch, Köln.

On ne compte plus aujourd'hui le nombre des ouvrages de toutes sortes consacrés depuis plus de vingt ans à la Seconde Guerre Mondiale. En 1961, cette production pléthorique était estimée déjà à cinquante mille publications de toutes sortes. Elle n'a pas diminué depuis. Etudes politiques ou militaires, récits, mémoires, biographies constituent la plus grande partie de ces ouvrages. Il est intéressant toutefois de constater que la valeur historique de ces derniers est très souvent discutable.

En publiant un fort volume consacré aux « Problèmes de la Seconde Guerre Mondiale », Andreas Hillgruber se garde de faire œuvre d'historien. Pour lui il est encore difficile à l'heure actuelle d'établir une relation valable entre certains

événements. Des sources manquent encore et certains pays ne révèlent que partiellement le contenu de leurs archives.

Dans la première partie de cet ouvrage, on s'est efforcé de définir le potentiel réel de l'Allemagne à la veille du conflit et d'exprimer les appréciations souvent changeantes et parfois erronées de ce potentiel par ses adversaires.

La deuxième partie relate tout d'abord l'action japonaise contre Pearl Harbour puis l'établissement d'un plan d'action commun germano-japonais dès 1942. Les grands tournants de l'époque allant de 1942 à 1944 y sont également évoqués, en particulier l'anéantissement de la 6<sup>e</sup> Armée allemande devant Stalingrad, l'échec de la guerre sous-marine et le débarquement allié en Afrique du Nord.

La troisième partie définit la différence fondamentale de ce conflit avec ceux qui l'avaient précédé. Il explique la guerre de destruction où, par des exécutions et des déportations massives, la carte démographique de certains pays sera bouleversée. Corollaire à cela, le problème de la résistance, les formes et la nature de ses mouvements.

La fin de l'ouvrage est consacrée aux grandes décisions stratégiques américaines parmi lesquelles le débarquement en Afrique du Nord, l'exploitation de la victoire de Midway et l'accélération de la capitulation du Japon par l'intervention de l'arme atomique.

Avec une notice bibliographique très étoffée et un répertoire des personnalités marquantes, cet ouvrage très bien fait présente une somme de renseignements d'une grande valeur.

P. H.

**Statist auf diplomatischer Bühne**, par Paul Schmidt. Athenäum Verlag, Hebelstrasse 17, Frankfurt am Main.

Afin de bien comprendre ce livre, nous jugeons utile de présenter son auteur. Paul Schmidt est né à Berlin en 1899. A l'âge de 24 ans, donc après la première guerre mondiale, il entre au Ministère des affaires étrangères de l'Allemagne nouvelle, en qualité de chef interprète. Paul Schmidt poursuit cette activité jusqu'en 1945, puis devient recteur de l'Institut de langues et d'interprètes de Munich.

Son ouvrage s'étend donc sur l'activité diplomatique de 1923 à 1945 et sur les échanges entre l'Allemagne et les diplomates du monde entier. Chef interprète, Paul Schmidt a eu le loisir d'observer et de connaître les chefs d'Etats et ministres d'une époque riche en rebondissements, au demeurant la plus tragique de l'histoire européenne.

De la République de Weimar à l'agonie du troisième Reich, nous vivons les péripéties des discussions liées au traité de Locarno d'octobre 1925, les sombres journées genevoises du 4 au 23 mai 1927 relatives à la conférence économique internationale, les échanges de l'Union européenne de 1930, les phases de la crise économique de 1931 et enfin 1939. Nous nous trouvons assis face à Stresemann, Briand, Balfour, Churchill, Chamberlain, Daladier, Ebert, Hitler, Mussolini, Ciano, Staline et tant d'autres personnalités dont les noms secouaient l'Europe.

Il est incontestable que ce livre, écrit avec l'humour berlinois, s'appuie sur des sources d'une rare richesse et se caractérise par un intérêt politico-historique puisé à la base même de l'action.

Par sa position d'observateur et de témoin passif, sachant ouvrir ses yeux et plus encore ses oreilles, Paul Schmidt peut plonger le lecteur au centre des débats internationaux. Ce livre a d'ailleurs rencontré un succès évident, non seulement

en Allemagne, mais en France et en Angleterre. N'oublions pas que pour ces deux derniers pays, l'œuvre de Paul Schmidt apporte un complément d'archives inespéré et permet de connaître les jugements, la tactique de l'adversaire.

J. PV.

**The Inequality of States**, par David Vital. Oxford University Press, Dover Street 37, London W.1.

Ce livre traite la question de la viabilité d'un petit Etat indépendant dans le monde actuel. L'auteur recherche jusqu'à quel degré et dans quelles conditions il peut exister. Il considère deux groupes d'Etats :

- les pays économiquement forts ayant une population inférieure à 15 millions d'habitants ;
- les pays sous-développés, jusqu'à 30 millions d'habitants.

Cette étude est divisée en deux parties : elle distingue d'abord les incapacités ou faiblesses des petits Etats, puis leurs possibilités.

Dans la première partie sont analysées les perspectives mentales et administratives, les faiblesses économiques, les ressources disponibles pour la défense nationale, les vulnérabilités et les coercitions. Ces éléments d'appréciation conduisent à la conclusion que la politique d'un petit Etat dépend des facteurs suivants : premièrement de l'environnement international, deuxièmement des ressources humaines et matérielles, à condition que l'administration et la puissance militaire correspondent aux besoins du pays et que les dirigeants soient assez habiles pour engager les ressources nationales en fonction des buts politiques.

La capacité d'une petite puissance à résister à une pression militaire, mais aussi économique, politique et psychologique, doit être considérée comme le test le plus valable de la viabilité d'un Etat indépendant.

Dans la deuxième partie, recherchant le comportement national d'un petit Etat, l'auteur y énumère trois possibilités : la politique essentiellement passive, la stratégie active et la stratégie défensive. La politique essentiellement passive renonce à la lutte pour le maintien de la liberté ; elle s'oppose aux stratégies actives et défensives. La stratégie active tend à changer l'environnement de l'Etat à son avantage, tandis que la stratégie passive veut préserver le statu quo. La première est plus particulièrement propre aux pays sous-développés, alors que la seconde est le fait des petits Etats économiquement forts. La Suisse faisant partie de ces derniers est l'objet d'une analyse fort pertinente. Mais de plus, la stratégie défensive conduit, pour les pays économiquement développés, à l'acquisition des armes les plus puissantes, donc à l'armement nucléaire auquel est consacré un chapitre qui résume les problèmes que la possession et la non-prolifération posent aux différentes puissances.

Dans les conclusions, l'auteur relève que les difficultés économiques, politiques et militaires d'une petite puissance tendent à s'accroître. Le point crucial reste cependant le facteur humain, car un peuple uni dirigé avec fermeté est capable de surmonter de très grands obstacles.

Dg

**Technik und Moral einer Verschwörung** (20. Juli 1944), par Dieter Ehlers. Athenäum Verlag, Hebelstrasse 17, Frankfurt am Main.

Certes, l'attentat contre Hitler du 20 juillet 1944 a déjà été l'objet de nombreux ouvrages, études, documents historiques, dépositions dans des procès. Toutefois, ce livre de Dieter Ehlers, intitulé « Technique et Morale d'un complot »,

sort de l'ordinaire par la recherche et l'explication des éléments psychologiques et fondamentaux de l'attentat, liés à la « motivation » du peuple allemand depuis l'avènement du nazisme.

Ce sujet, bien que passé, demeure actuel face aux événements qui se déroulent dans les pays de l'Est. En effet, la complexité de l'appareil national-socialiste se devait d'éviter de telles épreuves. Mais les conspirateurs ont utilisé les méthodes appliquées par le régime et leur ont donné la force d'un boomerang.

En ne cherchant pas à présenter une analyse chronologique des éléments, l'auteur s'attache à démontrer les effets systématiques d'une contre-attaque violente basée sur un enseignement théorique et pratique scientifiquement mis au point. Dans ce but, le lecteur se trouve confronté avec la morale du socialisme national, les motifs et les buts de l'auteur du complot, l'éthique politique du succès, les méthodes de la résistance passive, le suicide, l'émigration, la désertion, le recul, le sabotage militaire, humanitaire, politique, les grèves organisées et spontanées. Ces chapitres relèvent des méthodes de la résistance passive foncièrement améliorées, mais identiques, dans leur conception, à celles utilisées par certaines puissances d'obédience communiste.

L'attentat découle, en revanche, des procédés de la résistance active précisés dans la seconde partie du livre. Les points traités font état de la campagne de propagande, des entretiens conspirateurs, des fondements de la résistance spirituelle et de la morale de la violence. De ces éléments découleront les procédés appliqués, en l'occurrence : la manière d'influencer Hitler, l'arrestation prévue d'Hitler, la mort d'Hitler, la morale et la technique de l'attentat, la légalité et la trahison, la sécurité en politique étrangère face aux problèmes Est-Ouest, la guerre des paysans, une levée en masse, le sentiment du peuple et enfin le putsch militaire.

Des documents, la liste des victimes de l'attentat du 20 juillet 1944, un recueil des sources citées et le registre des personnes en cause, mettent un terme précis à l'ouvrage de Dieter Ehlers.

Il est incontestable que cette étude constitue un résumé magistral des phénomènes pratiques, sociologiques et théoriques sur la façon d'organiser un complot.

J. PV.

**Die deutschen Panzerkampfwagen III und IV, mit ihren Abarten 1935-1945**, par Walter J. Spielberger et Friedrich Wiener, paru aux éditions J. F. Uhlmanns Verlag, Agnes-Bernauerplatz 8 à Munich.

C'est un volume intéressant pour tous ceux qui s'intéressent aux formations blindées, à plus d'un titre. La préface écrite par le général des blindés A. D. Walther Nehring est tout d'abord une garantie de la valeur de cet ouvrage qui retrace d'une manière extrêmement complète le développement de la production des engins blindés de la Wehrmacht du III<sup>e</sup> Reich, de 1935 à 1945. Tous les lecteurs s'intéressant à la technique y trouveront leur compte.

Au début de la construction déjà, les pionniers de l'industrie allemande avaient reçu comme directive les trois impératifs suivants : puissance de feu, mobilité, protection de l'équipage.

En outre, un soin particulier fut voué à l'équipement des chars en moyens de transmission, sur le désir exprès du général Guderian qui parvint à imposer ses vues. Un autre point intéressant à relever ici est que, non seulement, pour les chars mais encore pour tous les armements, les Allemands se sont efforcés de

leur donner des noms frappant l'imagination de la troupe, renforçant ainsi la confiance de celle-ci dans ses matériels : « Sturmgewehr », « Panzerfaust », « Tiger » « Panther » en sont des exemples typiques.

Mais, à notre avis, ce qu'il faut retenir avant tout de cette remarquable étude, c'est que le développement des blindés est une constante, et que, lorsqu'un développement est terminé, il y a lieu de ne pas s'endormir sur ses lauriers, mais bien de penser déjà au modèle de l'avenir.

En résumé, une étude intéressant en premier lieu les techniciens, mais si bien faite qu'elle est accessible à tous.

Pittet

**Der Russisch-Japanische Krieg 1904-1905**, par Leonhard Haas. (*Augenzeugenberichte schweizerischer Militärbeobachter der Fronten*, Sonderbeilage zur Juninummer 1968 der « Schweizer Monatshefte ».)

*Quatre officiers suisses en Mandchourie*

L'ouvrage que M. Leonhard Haas, directeur des Archives fédérales, vient de consacrer à la guerre russo-japonaise de 1904/1905, et, particulièrement, à l'activité des missions suisses qui suivirent les opérations militaires de Mandchourie dans les deux camps, mérite d'être signalé à l'attention du lecteur ; et ceci tant en raison de ses qualités intrinsèques que des personnalités de notre Armée dont, par larges extraits, il nous reproduit les rapports.

Ce furent le colonel EMG Audéoud, commandant de l'Ecole centrale de Thoun, et le capitaine EMG Bardet qui furent désignés par le Conseil fédéral pour le GQG du général Kouropatkine. Ils se présentaient au commandant en chef russe en Mandchourie le 22 avril 1904, mais, le 13 juin déjà, le gouvernement du tsar demandait le rappel du colonel Audéoud et, soucieux de la dignité de l'uniforme suisse, le Conseil fédéral ordonna au capitaine Bardet de rentrer avec lui. Sans doute, le « cabinet noir » de l'armée russe avait-il lu subrepticement les rapports qu'Audéoud envoyait à Berne, mais, comme le démontrent les extraits publiés par M. Haas, plutôt que de s'en offusquer, Kouropatkine aurait mieux fait de s'en inspirer.

Le lieutenant-colonel Gertsch et le capitaine Vogel eurent plus de chance du côté nippon. C'est ainsi qu'ils suivirent les opérations de la 1<sup>re</sup> armée japonaise (général Kuroki) des premiers jours de mai 1904 au 9 janvier 1905, ce qui leur permit d'assister d'assez près aux combats et batailles de Wafangou, de Liaoyang (24.8-6.9.04), du Chaho (8-17.10.04) qui tournèrent à l'avantage des Japonais, encore qu'ils n'aient pas tiré de ces victoires tout le profit qui s'offrait à eux. Au début de janvier 1905, Gertsch et Vogel visitèrent la place de Port-Arthur qui venait de capituler, et le moins qu'on puisse dire des impressions dont ils firent part sur le moment au Conseil fédéral, c'est qu'elles ont été ratifiées point pour point par l'histoire documentée.

Relevons pour terminer, que l'Organisation militaire de 1907 tint compte dans une large mesure des observations recueillies sur le champ de bataille et dans les états-majors par ces quatre hommes de grand mérite.

Lt-colonel Ed. Bauer

**60 ans de sous-marins allemands 1906-1966** (60 Jahre Deutsche Uboote 1906-1966), par Bodo Herzog. Editions J. F. Lehmanns, Agnes-Bernauerplatz 8, 8000 Munich.

Ce magnifique ouvrage de 324 pages qui retrace l'histoire très complète des sous-marins allemands est enrichi de 137 photos et de plus de 118 croquis.

En réalité, il ne s'agit pas seulement d'un dictionnaire des submersibles allemands contenant toutes les indications techniques nécessaires, mais d'une étude beaucoup plus vaste comprenant également des données plus humaines comme la liste de tous les commandants, les succès obtenus par les équipages de chaque sous-marin.

Nous avons particulièrement apprécié, aux pages 155 à 168, les rapports de combat groupés sous la forme de louanges au personnel technique puis, dès la page 169, les données tactiques concernant les premiers engagements de sous-marins en groupes.

Sur le plan technique les données sont particulièrement complètes et précises, elles sont classées de manière systématique en dessous de la silhouette du bâtiment et comprennent : développement, série, chantier naval, tonnage, longueur, diamètre, tirant d'eau, chevaux vapeur, vitesse, profondeur de plongée, carburant, armement, équipage.

Relevons également qu'un chapitre agrémenté de photos est consacré aux problèmes d'instruction des équipages et de leur formation.

Nul doute qu'un ouvrage rassemblant toutes les données souhaitables au sujet d'une arme qui imposa sa loi sur mer et sous les mers durant les deux derniers conflits mondiaux, puisse retenir non seulement l'attention des spécialistes mais de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire militaire. J. DS.

**Jahrbuch des Heeres, 1967/1968**, par Reinhard Hausschild. « Wehr und Wissen », Verlagsgesellschaft 61, Darmstadt.

Il est presque superflu de présenter la maison d'édition « Wehr und Wissen », dont les livres et périodiques connaissent un succès mérité auprès de ceux qui ont soin de compléter leurs connaissances militaires, tant dans les domaines de l'histoire militaire, de la conduite et de l'instruction des troupes, que dans ceux, plus particuliers, de la technique militaire. Le lecteur soucieux avant tout de dominer les problèmes généraux pourrait cependant reprocher à ces ouvrages de valeur une spécialisation un peu trop étroite.

Or, le nouveau périodique annuel « Jahrbuch des Heeres », au contraire, témoigne de la volonté d'accorder la priorité aux idées générales, sans négliger pour autant les aspects particuliers du développement de la technique : c'est dire que cet ouvrage est de portée plus générale et qu'il est susceptible par conséquent d'intéresser un très vaste public. Il a pour but de suivre l'évolution constante de la pensée et de la technique militaire, et de dégager quelques-uns des problèmes pratiques dus à cette évolution ; il permet de faire le point, une fois par année.

Certes, cette revue s'adresse avant tout à un public allemand, puisque l'objet de ses études est l'armée allemande. Il n'en reste pas moins que la plupart des articles proposés sont de portée générale. Citons par exemple :

« Intégration militaire au sein de l'alliance : développement de l'OTAN et conséquences de l'initiative française. »

« Au centre des problèmes : l'homme. »

« Les chars du bloc oriental. »

« « Computer » sur le champ de bataille. »

« Aider et secourir : le service sanitaire hier et aujourd'hui. »

Soulignons enfin la qualité de l'impression et de l'illustration, toutes deux dignes du contenu. J. P.

**Jahresbibliographie 1966 ; Bibliothek für Zeitgeschichte ; Weltkriegsbücherei.**  
Bernard & Graefe, Verlag für Wehrwesen, Hebelstrasse 17, 6000 Frankfurt  
am Main.

*Une importante bibliographie politico-militaire*

Plus on s'occupe, plus on se sent dépendant du travail désintéressé et quasiment anonyme des auteurs de bibliographie. Aussi bien, devons-nous dire notre reconnaissance à la grande maison d'éditions allemande Bernard & Graefe, *Verlag für Wehrwesen* (Francfort) en raison de l'Annuaire bibliographique 1966, qu'elle vient de faire sortir de presse et qui forme le tome 38 de sa Bibliothèque d'histoire contemporaine.

Cet ouvrage de 606 pages nous énumère quelque 6500 titres inconnus du précédent annuaire, empruntés non seulement aux volumes imprimés, mais encore aux revues historiques, politiques et militaires éditées dans la plupart des pays du monde ; s'agissant de titres russes, serbes, bulgares et grecs, nous les trouvons transcrits en caractères latins et traduits en allemand.

Pour mettre l'accent sur le problème militaire (*Wehrwesen*) et sur l'histoire de la guerre, ce précieux recueil fait sa large place aux ouvrages traitant des aspects politiques, économiques, sociaux, culturels, etc., de la présente conjoncture. Comme on voit, c'est une énorme moisson qui nous est ainsi mise sous les yeux. Que l'on ne redoute pas, toutefois, de s'y perdre : la méthode qui a présidé au plan de l'œuvre, et la table méthodique qui la conclut permettent de parvenir aisément à l'objet de sa recherche.

En un mot, MM. Bernard et Graefe nous ont dotés d'un instrument de travail de haute qualité, et qui devrait figurer sur les rayons de nos principales bibliothèques publiques et universitaires. L'auteur en est M. Jürgen Rohwer, dont les travaux sur les aspects maritimes du deuxième conflit mondial font autorité en Europe et en Amérique.

L'ouvrage se complète par quatre articles historiques et bibliographiques, parmi lesquels nous retiendrons la remarquable étude de MM. A. Leger et K. Hubinek sur la guerre du Vietnam, et celle de M. G. Buck sur le GQG du Führer qui n'est pas moins intéressante.

Lt-colonel Ed. Bauer

Les revues

**Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift**, Nr. 4, April 1969.

Inhalt : Aktuelle Fragen der militärischen Erziehung und Ausbildung, von Oberstkorpskommandant P. Hirschy. — Die Gefechtsausbildung im Wiederholungskurs, von Hptm W. Egli und Major A. Meier. — Der Einbezug der Versorgung in die Stabsarbeit des Truppenkörpers, von Major Urs Amiet. — Einige Gedanken zur programmierten Instruktion in der Rekrutenschule, von Hptm i Gst J. Stäubli. — Militärpolitische und völkerrechtliche Aspekte der militärischen Besetzung der CSSR (Schluss), von Dr. Michael Csizmas. — Die Auflockerung der Allianzen, von J. Pergent. — Die Fürsorge für Veteranen in den Vereinigten Staaten von Amerika, von Dr. R. Adam. — Flugwaffe und Fliegerabwehr. — Ausländische Armeen. — Literatur.